

PRÉVALENCE À L'ÉCHELLE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE de la dermatite digitée aux Pays-Bas, et facteurs de risques associés

Matériels et méthodes

- L'étude a été réalisée aux Pays-Bas dans 383 fermes (effectif moyen de 58,6 vaches), choisies au hasard parmi des élevages qui réalisent régulièrement un parage de tout le cheptel.
- Les 22 454 vaches étaient à 90 p. cent de race Prim'holstein ou issues de croisement Prim'holstein. Le logement était constitué de logettes avec caillebotis dans 92 p. cent des fermes.
- Lors du parage, les 20 pareurs :
 - recueillaient des informations sur la conduite d'élevage (questionnaire) ;
 - notaient les affections observées sur les pieds postérieurs après une formation commune préalable, et avec une nomenclature standardisée (*Espinasse et coll*, 1982).
- Une analyse des facteurs de risque a été réalisée sur un mode uni-varié, puis multi-varié.
- La fraction de la prévalence totale de la dermatite digitée (D.D.), attribuable aux affections podales infectieuses (P.A.F.), a été évaluée.

Résultats et discussions

1. Descriptifs

- La prévalence à l'échelon individuel de la D.D. était de 21,2 p. cent (SE = 0,3). Cette prévalence élevée semble en augmentation par rapport à une précédente enquête de 1991 (8,1 p. cent pendant la période de pâturage et 13,8 p. cent pendant la période de stabulation) (*Frankena et coll*, 1991), et est attribuée à une période de stabulation plus longue.
- La prévalence à l'échelon des élevages variait de 0 p. cent des animaux dans 9 p. cent des élevages, à 83 p. cent des animaux dans 0,3 p. cent des élevages. Une prévalence individuelle intra-troupeau de 5 à 10 p. cent était la plus fréquente (15 p. cent des élevages).
- La lésion de D.D. était unilatérale sur 70 p. cent des bovins (environ autant du côté droit que gauche) et bilatérale sur 30 p. cent.

2. Facteurs de risque

• Facteurs liés à la vache

- **Race** : la Prim'holstein est apparue plus sensible que la Meuse Rhin Yssel
- **Parité** : le risque de D.D. décroissait quand la parité augmentait. L'explication n'est pas claire : mise en place d'une immunité ? Réforme des vaches atteintes ? Changements environnementaux et alimentaires majeurs pour les primipares ?
- **Stade de lactation** : le risque de D.D. est apparu moindre en période sèche par rapport à la lactation. Les explications avancées se rapportent à l'impact de la conduite alimentaire sur la consistance des bouses et sur leur pH.
- **Affections podales infectieuses**
 - La dermatite interdigitée (OR = 2,8 et $p < 0,05$)

et le phlegmon interdigité (OR = 4,4 et $p < 0,05$) étaient associés à un risque accru de D.D. Ces résultats suggèrent des causes communes ou une partie commune dans les mécanismes d'apparition.

- **La liaison constatée entre hyperplasie interdigitée (tyloma ou limace) et D.D.**, pourrait s'expliquer par l'effet favorisant d'une irritation cutanée chronique sur le développement de l'hyperplasie interdigitée.

L'étude de la fraction de la prévalence totale attribuable, suggère que si la dermatite interdigitée, l'hyperplasie interdigitée, et le phlegmon interdigité avaient été absents, respectivement 32 p. cent, 9 p. cent et 1 p. cent des cas de D.D. auraient pu être évités.

- Affections podales non infectieuses :

les hémorragies de la sole, la fourbure chronique, les ulcères de la sole, et les affections de la ligne blanche n'ont pas été associés à la D.D.

• Facteurs liés à l'élevage

- Accès au pâturage

Un accès au pâturage (> 8 h/j) était positivement associé à la D.D. Ce résultat est en contradiction avec les études précédentes.

- Fréquence des parages :

Un intervalle long entre deux parages (>12 mois) est négativement lié à la D.D. Ces résultats sont en contradiction avec des résultats précédents.

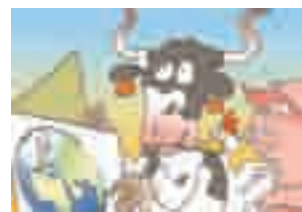
- **Autres facteurs d'élevage évalués** : type de sol et de logement, achat de génisses, utilisation et caractéristique d'un pédiluve, évacuation du lisier, taille du troupeau.

Aucun effet de ces facteurs n'a été démontré dans cette étude.

Les résultats obtenus concernant les facteurs de risque liés à l'élevage, en apparence contradiction avec les études précédentes, illustrent bien les difficultés d'interprétation de ce type d'enquête où il est quasiment impossible de distinguer une cause d'une conséquence quand une association significative existe entre deux événements.

Conclusions

- Cette étude fournit des résultats intéressants sur la prévalence de la dermatite digitée (22 p. cent des animaux et 91 p. cent des élevages avec au moins un cas) dans les conditions néerlandaises.
- Les résultats suggèrent une plus grande réceptivité/sensibilité des primipares par comparaison aux multipares.
- L'évaluation des facteurs de risque à l'échelon des élevages n'est pas concluante sur le plan opérationnel.
- Toutefois, la prévention de la D.D. devrait bénéficier des mesures de maîtrise de la dermatite interdigitée et, de façon plus générale, des affections podales à composante infectieuse. □



Objectif de l'étude

- Objectiver la prévalence de la dermatite digitée en élevage bovin laitier.
- Tenter de caractériser les facteurs de risque.

► Journal of dairy science

2006;89(2):580-588

Herd- and cow-level prevalence of digital dermatitis in the Netherlands and associated risk factors

Holzhauser M, Hardenberg C, Bartels JM, Frankena K

Synthèse par Pierre Le Mercier, E.N.V.T.